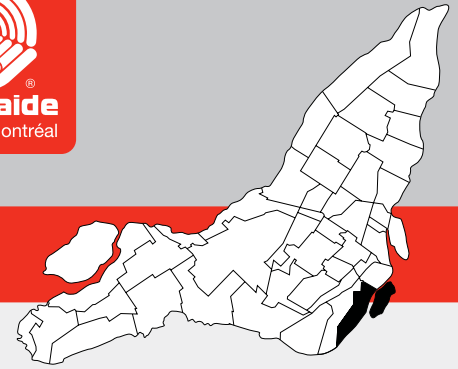




ANALYSE TERRITORIALE 2014



Arrondissement de Verdun

LE TERRITOIRE ET SA POPULATION

C'est en 1907 que Verdun devient officiellement une ville. Bénéficiant de l'essor industriel du Sud-Ouest et du canal de Lachine, sa population croît rapidement et passe de moins de 2 000 habitants à plus de 60 000 en 1931. Verdun devient alors la troisième ville en importance au Québec. Ayant longtemps appartenu à la Congrégation de Notre-Dame, L'Île-des-Sœurs est annexée à Verdun en 1956. On souhaite y voir émerger une cité modèle attirant une clientèle plus aisée.

Les années 1980 s'avèrent difficiles pour le secteur en raison de son caractère résidentiel, de l'attrait de la banlieue, du vieillissement du cadre bâti et de la récession économique. La mise en place de programmes de rénovation et de démolition des hangars, combinée aux efforts de revitalisation de la rue Wellington, redonne du dynamisme à la municipalité qui devient, en 2002, un arrondissement de la ville de Montréal. Depuis, Verdun est soumis, tout comme l'arrondissement du Sud-Ouest, à des courants qui entraînent une transformation importante des milieux de vie, notamment concernant l'embourgeoisement et l'aménagement des quartiers, la polarisation des revenus et la présence grandissante des immigrants.

Ces effets diffèrent toutefois d'un endroit à l'autre, dans la mesure où l'arrondissement de Verdun est constitué de trois sous-territoires, ou secteurs, fortement contrastés (Wellington-de-l'Église, Desmarchais-Crawford, L'Île-des-Sœurs), ce qui rend difficile le recours à des données établissant des moyennes verdunoises.

Un arrondissement aux secteurs très contrastés

Le secteur **Wellington-de-l'Église** est celui qui est situé le plus à l'est et qui englobe le centre-ville de l'arrondissement. Il est, de loin, le plus fortement défavorisé et le plus peuplé : on y retrouve près de 28 000 des 66 000 habitants de Verdun. Entre 2006 et 2011, sa population a toutefois subi une diminution de 5%. Ce phénomène est probablement attribuable au départ de familles et à l'arrivée importante de jeunes âgés de 18 à 30 ans (quartier en vogue, en pleine revitalisation et encore abordable financièrement). Sur le plan démographique, ce secteur est très similaire aux quartiers voisins de Côte-Saint-Paul, Saint-Henri et Pointe-Saint-Charles. Pour la majorité des indicateurs, l'ampleur des problématiques sociales s'exprime tant en pourcentage qu'en nombres absolus. Ces derniers démontrent une défavorisation nettement supérieure aux autres secteurs de Verdun, ainsi qu'aux moyennes de l'île de Montréal. Ainsi, une personne sur trois est à faible revenu et plus d'une sur quatre ne possède pas de diplôme d'études secondaires. Les trois quarts des ménages sont locataires, près de la moitié des familles sont monoparentales et le nombre de personnes seules est en forte hausse, notamment chez les femmes âgées dont plus de la moitié est dans cette situation. La plupart des organismes soutenus par Centraide ont pignon sur rue dans ce secteur.

Desmarchais-Crawford, situé à l'ouest de l'arrondissement, pourrait davantage être qualifié de quartier de classe moyenne. Il regroupe près de 20 000 habitants et on y retrouve un grand nombre d'ânés, peu d'immigrants et une population peu scolarisée. De plus, il compte une importante communauté anglophone, bien qu'en déclin tant au niveau de leur

COUP D'ŒIL sur le territoire

Population stable

66 000 personnes habitent l'arrondissement

Un arrondissement constitué de trois secteurs fortement contrastés sur le plan sociodémographique

Le secteur Wellington-de-l'Église se démarque nettement sur le plan de la vulnérabilité des personnes qui l'habitent

Présence du faible revenu plus marquée dans le secteur Wellington-de-l'Église qu'à Verdun, notamment chez les jeunes

25% de la population est à faible revenu à Verdun et à Montréal, alors que 32% l'est dans Wellington-de-l'Église

Chez les moins de 18 ans, la proportion grimpe à 41% dans Wellington-de-l'Église et à 31% à Verdun, contre 28% à Montréal

La monoparentalité, une caractéristique répandue à Verdun, spécialement dans le secteur Wellington-de-l'Église

39% des familles avec enfant à Verdun et 46% dans le secteur Wellington sont monoparentales (33% sur l'île de Montréal). Le secteur Wellington-de-l'Église présente l'une des proportions les plus élevées sur l'île de Montréal

Présence notable d'enfants vulnérables dans l'un des domaines de développement de la maturité scolaire dans le secteur Wellington-de-l'Église

À leur entrée à l'école, 40% des enfants du secteur Wellington-de-l'Église sont considérés comme vulnérables, largement plus que les moyennes montréalaise (28,9%) et québécoise (24,6%)

La persévérance scolaire, un enjeu au cœur des préoccupations du milieu

Avec un taux avoisinant 40%, l'arrondissement de Verdun affiche l'un des taux les plus élevés de décrochage scolaire sur l'île de Montréal

(suite) →

Arrondissement de Verdun

poinds démographique que de la vitalité de plusieurs des organisations qui les rejoignent. Au fil des ans, on y remarque une certaine détérioration, notamment sur le plan de la défavorisation sociale.

L'île-des-Sœurs est un secteur plus cossu, situé tout au sud de l'arrondissement. Il connaît une croissance démographique fulgurante (hausse de 13% entre 2006 et 2011); on y compte maintenant plus de 18 000 personnes. Plus de la moitié des logements sont de type condominium et de nombreuses tours continuent d'y être érigées. Plusieurs immigrants s'y installent, parfois même dès leur arrivée au Canada. Malgré sa réputation de milieu aisé, on découvre depuis peu quelques enclaves moins favorisées où résident des aînés vivant de l'isolement, ainsi que des familles nombreuses ou consacrant une part importante de leur revenu au loyer. L'accès aux services y est beaucoup plus restreint, tant sur le plan des distances à parcourir que sur celui de la faible desserte par les ressources du milieu.

LA DYNAMIQUE COMMUNAUTAIRE ET LE PARTENARIAT

Plusieurs des organismes de Verdun sont ancrés dans leur milieu depuis de nombreuses années. Ce réseau, ancien et bien diversifié, est surtout concentré dans le secteur Wellington-de-l'Église. La plupart des 14 organismes, projets ou mobilisations soutenus par Centraide (qui représentent des investissements de plus de 1,7 million de dollars annuellement) exercent un leadership positif dans leur domaine d'activité.

Une douzaine de structures de concertation sectorielles sont présentes et fonctionnent à des vitesses variables. Elles sont regroupées au sein de la Concertation en développement social de Verdun (CDSV). On y retrouve des membres de milieux institutionnels (santé et services sociaux, arrondissements, milieu scolaire, etc.), certains acteurs économiques, ainsi qu'une composante citoyenne de plus en plus présente. La CDSV présente une structure quelque peu complexe : formée de délégués nommés par les diverses composantes qui la constituent, son conseil d'administration peut comprendre jusqu'à 25 délégués. Agissant comme table de quartier, elle est le lieu central où se discutent les enjeux du milieu et où l'on tente d'arrimer les différentes actions menées dans chacun des quartiers ou zones défavorisées de l'arrondissement.

Depuis 2008, la lutte à la pauvreté, l'amélioration des conditions de vie ainsi que le décrochage scolaire sont les thèmes qui rallient le mieux les partenaires. Ils étaient issus de la première démarche de réflexion de la CDSV, qui s'était tenue en 2006, alors qu'elle n'en était qu'à ses premiers pas.

Compte tenu de la vaste consultation auprès de la population et des intervenants qui est prévue pour l'automne 2014, la prochaine année devrait être particulièrement animée pour le milieu communautaire de Verdun. Cette démarche devrait permettre de déterminer quels enjeux ou problématiques feront l'objet d'un plan de quartier qui pourrait être adopté dès le printemps 2015 et qui orientera les actions du milieu pour les cinq prochaines années.

Cet exercice de consultation, au sein duquel les différentes concertations sectorielles seront appelées à jouer un rôle important, permettra également de poser un regard sur l'état et la capacité de mobilisation de celles-ci. Certains acteurs ont d'ailleurs exprimé des préoccupations quant au dynamisme et au leadership de certaines structures de concertation du quartier.

Proportion de personnes seules près de la moyenne montréalaise
21%, comparativement à 18% sur l'île de Montréal

Quatre aînés sur dix vivent seuls à Verdun
41% des aînés vivent seuls, contre 36% sur l'île de Montréal. Chez les femmes, ce taux atteint 50%

Proportion d'immigrants dans le quartier inférieure à la moyenne montréalaise
23% à Verdun, comparativement à 33% sur l'île de Montréal

Près de la moitié des immigrants de l'ensemble du sud-ouest de l'île de Montréal sont établis à Verdun (environ 14 500 des 31 000 immigrants)

Taux d'immigrants récents équivalent à la moyenne montréalaise (8%)

5 000 nouveaux arrivants résident à Verdun, soit le tiers de la population immigrante totale habitant le territoire verdunois

Présence des membres des minorités visibles en dessous de la moyenne montréalaise
19% de la population verdunoise est membre d'un groupe de minorités visibles; 30% à Montréal

Diminution constante de la proportion d'anglophones sur le territoire et augmentation des allophones

La part des anglophones dans la population de Verdun est passée de 21% en 1996 à 16% en 2011

Durant la même période, la présence des allophones s'est accrue de 9% à 20%

Mobilité résidentielle et taux de locataires plus élevés que sur l'île de Montréal

50% des personnes à Verdun ont déménagé au cours des cinq dernières années (île de Montréal : 44%). Dans Wellington-de-l'Église, le taux atteint 56%

64% des ménages sont locataires à Verdun (75% dans Wellington-de-l'Église), comparativement à 61% pour l'île de Montréal

Données sociodémographiques et économiques : Recensement de 2011, Enquête nationale auprès des ménages et Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM), 2012

Arrondissement de Verdun

Cette réflexion s'inscrit également dans la volonté, exprimée par une grande majorité des acteurs, d'inciter les citoyens à prendre une part active dans les décisions qui influenceront le développement de leur communauté. Le comité et les actions spécifiques mis en place au cours des dernières années en sont les exemples les plus probants.

LES ENJEUX QUI INTERPELLENT CENTRAIDE

- **La sécurité alimentaire**

Diverses rencontres tenues auprès d'intervenants du milieu ont permis de fixer une priorité qui nous semble incontournable : la sécurité alimentaire. Nous constatons un manque de leadership et des difficultés à établir des partenariats qui permettraient de mieux répondre aux besoins de la population, et ce, au niveau tant de la coordination du dépannage que du développement d'offres alternatives dont l'objectif est de développer l'autonomie alimentaire des personnes.

Actuellement, plusieurs familles doivent se rendre dans les quartiers avoisinants pour obtenir de l'aide. La coordination et la concertation entre les organismes semblent inopérantes. Des tensions sont palpables entre les acteurs et plusieurs ressources reposent sur le bénévolat pour assurer leur fonctionnement.

Une attention particulière sera donc portée à l'émergence de nouvelles initiatives, à la bonification de services existants et à la consolidation de projets s'inscrivant dans les orientations de Centraide en matière de sécurité alimentaire.

- **Diversité culturelle**

La présence et la diversité des populations immigrantes et des nouveaux arrivants ne font plus de doute dans plusieurs secteurs de Verdun. Ce constat doit amener les organismes et les milieux à intégrer un regard spécifique sur la diversité dans leurs stratégies de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale. Souvent, les familles immigrantes doivent faire face à des défis supplémentaires dans le cadre de leur parcours migratoire (manque de repères, barrière de la langue, isolement social, discrimination, etc.). Pour l'instant, malgré certaines pratiques intéressantes, aucune vision commune ne semble émerger du milieu.

Au cours des prochaines années, Centraide souhaite soutenir le renforcement de la capacité des organismes et des milieux à adapter leurs stratégies et leurs interventions en contexte de diversité. Nous souhaitons également contribuer à ce que la vie des organismes, sous tous ses aspects, reflète la composition ethnoculturelle de leurs milieux. Des activités permettant le développement d'une vision commune, le réseautage et le transfert d'expertise sont ainsi souhaitées.

- **Habitation et aménagement des milieux**

Depuis les dernières années, l'ensemble du sud-ouest de Montréal est l'objet d'un développement de projets résidentiels et urbains majeur, amenant de multiples changements. Ces derniers se répercutent non seulement sur l'environnement visuel et architectural, mais aussi sur le profil de la population, ainsi que sur l'organisation des services. Les impacts pressentis prennent des formes de plus en plus concrètes à Verdun, bien que de façon différente dans chacun des trois secteurs de l'arrondissement (Wellington-de-l'Église, Desmarchais-Crawford, L'Île-des-Sœurs). Cette nouvelle réalité, jumelée à la

Arrondissement de Verdun

présence parfois aiguë de nombreux enjeux liés à la pauvreté et à l'exclusion sociale, fait en sorte que le milieu verdunois est confronté à un défi important lorsqu'il s'agit de venir en aide et de soutenir les personnes dans le besoin.

Dans ce contexte, il importe de mettre en place des solutions contribuant à atténuer les impacts des transformations en cours auprès des populations les plus vulnérables. Pour ce faire, les actions ou projets axés sur l'habitation et l'aménagement des milieux, qu'ils soient issus d'un ou de plusieurs organismes regroupés, seront analysés avec la plus grande attention.

• Ressources nécessaires au développement des milieux

Soutenir le développement d'un milieu exige des ressources humaines et financières correspondant aux attentes respectives de chacune des parties en cause. L'arrondissement de Verdun est un milieu pourvu d'un réseau communautaire solide, qui a su démontrer qu'un soutien relativement important et s'inscrivant dans la durée favorise le développement d'une expertise, d'une capacité d'innovation et d'une qualité d'intervention permettant de mieux répondre aux besoins exprimés. On peut dégager un certain consensus selon lequel la situation sociale actuelle requiert des actions immédiates. Centraide étant présentement confronté à un contexte philanthropique plus difficile, il sera essentiel de conserver une certaine flexibilité quant au financement, ce qui nous permettra d'investir là où il sera le plus pertinent.

Cet exercice délicat, mené dans un contexte marqué par la précarité ou le tarissement de certaines sources de financement, Centraide souhaite le tenir en s'appuyant sur la maturité du milieu ainsi que sur des principes basés sur le dialogue, la transparence et une confiance mutuelle.

Parmi les éléments pouvant être déterminants à ce chapitre, on sait que la pauvreté et l'exclusion sociale affectent un grand nombre de personnes, que ce soit des jeunes, des familles (particulièrement celles qui sont monoparentales), des aînés ou des personnes aux prises avec des problématiques de santé mentale. Les organismes soutenus par Centraide doivent lutter pour prévenir ou contrer cette pauvreté et mettre en place des stratégies d'intervention favorisant notamment l'amélioration des conditions de vie, l'autonomie des personnes et la participation citoyenne. L'évaluation de la contribution de chacun des organismes sur le terrain sera un des facteurs qui permettra de statuer sur le renouvellement et le niveau de financement accordé.

• Développement des compétences et des apprentissages

Enfin, le développement des compétences et des apprentissages s'inscrit dans une volonté d'améliorer notre connaissance et de parvenir à déterminer les changements qui résultent des actions des organismes, tant auprès des personnes que des communautés. Au-delà de la reddition de comptes, il conviendra de mettre en place des mécanismes permettant d'analyser les pratiques, de documenter les processus et d'évaluer les retombées des interventions mises en place.

Centraide, avec l'aide de partenaires, a mis en œuvre au fil des ans divers programmes pour les organismes dans le but d'accroître le potentiel de l'action communautaire et de mettre en réseau les intervenants des milieux, afin de développer des pratiques par et pour les personnes qui sont au cœur de l'intervention. Les représentants d'organismes sont donc invités à participer à de telles démarches.



RASSEMBLER
POUR AIDER • AIDER POUR
RASSEMBLER

LES INVESTISSEMENTS de Centraide du Grand Montréal

Conditions de vie

- Centre communautaire Dawson – Jardins collectifs de Verdun
- Comité d'action des citoyennes et citoyens de Verdun

Développement des communautés

- Concertation en développement social de Verdun
- Table de concertation en relations interculturelles de Verdun

Inclusion

- Auberge communautaire du Sud-Ouest*
- Centre social d'aide aux immigrants (C.S.A.I.) – Verdun*
- Projet P.A.L.

Jeunes et familles

- Ancre des Jeunes (L')
- Bureau de consultation jeunesse (siège social)*
- J'apprends avec mon enfant (JAME)
- Toujours ensemble
- Toujours ensemble – Passeport pour ma réussite (Centre de persévérance scolaire Marcelle et Jean Coutu)

Vie de quartier

- Centre communautaire Dawson (siège social)
- Centre des femmes de Verdun

* À vocation régionale